



TRANSCRIPTION ORIGINALE DU STUDIO OCHENTA

MIJA (FRENCH) – 207: Jean, le photographe

[00:08]

Salut, je m'appelle Mija. Mija signifie, ma fille, en espagnol. Et ce podcast parle de ma famille, de ceux qui sont vivants, de ceux qui sont partis depuis longtemps et de ceux qui rêvent de meilleurs jours.

Voici ce que vous devez savoir sur Jean : Il est peu solitaire. Et un peu rêveur. Mais surtout, il a très bon coeur. Jean est mon beau père. Alors, c'est parti. 10 minutes pour raconter son histoire !

[00:44]

Il y a deux silhouettes de dos qui contemplent des photos en noir et blanc. Nous sommes au Musée de la photographie à Paris. La grande silhouette, c'est un homme d'une main. Il tient la main d'un petit garçon. De l'autre, il lui montre une photo en noir et blanc où des enfants jouent dans les rues de Paris. Une fois par mois, ce père et son fils visitent un lieu de Paris et ensuite, ils vont pique-niquer sur les bords de Seine.

[01:09]

C'est le rituel à tous les deux. Aujourd'hui, après avoir regardé les photos, l'enfant se retourne vers son père et lui demande pourquoi personne ne ressemble sur les photos, papa? Cet enfant curieux, c'est mon petit frère Jérémie et son père, c'est Jean, mon beau père. Mais revenons un peu en arrière.

[01:33]

À 300 km de Paris, il y a Laval, une petite ville de l'ouest de la France, pas loin du min. C'est là où Jean a grandi. Aujourd'hui, Jean a huit ans. Il est assis par terre dans un square. Il est concentré sur une bille qu'il tient dans sa main droite. Il la place sur le sol à quelques mètres de lui et tire dessus avec une autre bille. Il joue plusieurs minutes. Puis il relève la tête et regarde autour de lui.

[02:02]

Les autres enfants jouent. À quelques mètres, une petite fille joue à la marelle. Elle a les cheveux longs et un rayon de soleil passe entre les branches d'arbres et vient illuminer son visage. Jean observe la lumière, crée des ombres sur ses joues, son nez, son menton en fonction du moment. On dirait un autre visage. Il trouve ça fascinant. Il pourrait observer pendant des heures ces jeux de lumières de couleurs. Il se dit qu'il aimerait bien pouvoir capturer ses images pour les voir et les revoir quand il veut.

[02:35]

Mais tout à coup, sa mère l'appelle : Jean. C'est l'heure de rentrer. Lève-toi, on rentre à la maison.

[02:38]

Jean soupire. Il aurait bien aimé rester encore un peu. Il range ses billes, se relève et s'en va. Au même moment, à l'autre bout du monde, une petite fille sort dans la cour de récréation d'un pensionnat au Vietnam. Ils ne le savent pas encore, mais leurs destins vont bientôt se rejoindre. Mais pas tout de suite. Attendez encore un peu.

[03:12]

Jean a 18 ans. Il marche dans les rues de Laval, un appareil photo à la main. Il est excité. Aujourd'hui, il fait beau. La lumière va être géniale. A pied, il traverse une rue, dépasse la place du marché et arrive devant une vieille forteresse médiévale. C'est le château de Laval qui donne sur une rivière. Jean y va tous les soirs après les cours. Entre les reflets du soleil sur la rivière et les ombres du château, c'est son endroit préféré pour prendre des photos à la nuit tombée. *A **chaque** personne qui passe à la hauteur de son objectif, Jean dégage plus vite que son ombre* : Jean aimerait passer sa vie à capter la beauté qui l'entoure.

[03:43]

Un jour, il voit une annonce pour un concours photo dans le journal. Il envoie sa plus belle photo, une photo de ses parents en noir et blanc, assis à la table de la salle à manger. La pièce est sombre, mais un rayon de lumière éclaire leur visage. Il envoie sa photo. Quelques mois plus tard, il gagne le concours et sa photo est publiée dans un grand magazine.

[04:09]

Il commence à être connu dans sa ville et le maire l'appelle même en plaisantant, « Le Brassai, de Laval » Comme Brassai, il rêverait de capturer des photos de Paris, la ville des Lumières. N'est ce pas la plus belle ville pour un photographe ?

[04:26]

Les années passent et Jean est maintenant Parisien. Il a loué un petit studio et il essaye de se faire un nom en tant que photographe. Il a trouvé un petit boulot et chaque jour, après le travail, il prend son appareil et visite un quartier de la capitale. Aujourd'hui, direction le 13ème arrondissement. Il monte dans le bus et regarde autour de lui. Assise près d'une fenêtre, il voit une femme qui écoute de la musique, un casque sur les oreilles.

[04:53]

Elle ferme les yeux et dandine de la tête au rythme de la musique. Puis, elle se met à chantonner. Jean la trouve drôle à chanter comme ça dans un bus rempli d'inconnus. Elle rayonne dans ce bus de Parisiens concentré où l'air un peu ailleurs. A l'arrêt suivant, elle descend. Ce jour-là, Jean n'arrive pas à prendre des photos. Il ne pense qu'à la jeune femme dans le bus. Alors le lendemain, il reprend le même bus à la même heure dans l'espoir de la rejoindre.

[05:22]

Arrivé à Porte de Choisy, elle est là, toujours avec son casque dans les oreilles, en train de chanter. Il la regarde et aimerait qu'elle le voit, mais ne sait pas trop comment faire. À l'arrêt suivant, elle descend. Le troisième jour, il prend son courage à deux mains, cette fois-ci, il va l'aborder quand elle monte. Il se lève et s'approche d'elle et lui demande Salut, t'écoutes quoi? Ça a l'air sympa. Elle est surprise, mais elle lui tend le casque en souriant.

[05:52]

C'est Johnny Hallyday. Ça s'appelle Laura, tu connais? Il répond que non. Mais prends le casque qu'elle lui tend. Il lui sourit en retour. À l'arrêt suivant, ils descendent tous les deux. C'est comme ça que Jean rencontre la chienne, ma mère, et qu'il est ensuite devenu mon beau père. Avec Hien, Jean découvre la culture chinoise et vietnamienne. Elle lui fait goûter les bahn cuon, les bahn bao et le durian. Elle essaie de lui apprendre le vietnamien.

[06:25]

De son côté, Jean essaye de partager sa culture française, mais elle connaît déjà bien les fromages, le vin, le pain, la raclette. Elle corrige même les fautes d'orthographe de Jean.

[06:33]

Elle lui rappelle souvent en rigolant qu'elle est aussi française. C'est ainsi qu'ils commencent leur vie de famille mixte : chez Jean et Hien, ont fêté autant Noël que le Nouvel An lunaire.

[06:53]

On faisait sauter des crêpes pour la chandeleur et on mangeait des gâteaux durian pour les anniversaires. On écoutait autant Céline Dion que Ha Thanh Xuan. Jean était heureux d'avoir découvert cette nouvelle culture. C'était sa belle famille française.

[07:14]

Mais revenons à ce musée, vous vous souvenez ?

Jean et mon petit frère Jérémie regardent une exposition de photos quand Jérémie s'arrête, et dit ;

Pourquoi il n'y a personne qui me ressemble (sur les photos), papa ?

Sans réfléchir, Jean lui répond :

Bah parce que c'est une exposition d'un photographe français.

Devant la mine étonnée et déçue de Jérémie, Jean réfléchit.

Ils continuent la visite, puis sortent sur les quais de Seine.

Ils s'assoient sur un banc pour manger un sandwich.

Ils observent les autres parisiens se balader et prendre le soleil.

Tout le long, Jean repense à la remarque de Jérémie.

Il finit par lui dire :

Tu as raison Jérémie. Il devrait y avoir des personnes qui te ressemblent sur les photos de parisiens. Viens, j'ai une idée.

[07:50]

Ce jour-là, Jean a retrouvé son appareil photo et a enseigné la photo à Jérémie. Depuis tous les jours, Jérémie prend des photos de leur quotidien : Une photo de la table du Nouvel An lunaire avec toute la famille. Une photo de Hien et Jean à Montmartre avec Uyen. Une photo de Julien le jour de son départ, une photo de moi le jour de mon mariage.

[08:26]

Derrière chaque image, il décrit le moment en deux, trois phrases.

[08:31]

Nouvel An 2007, Ba ngoai Uyen chante en vietnamien à table avant de manger. Mija fait des chouquettes pour les enfants. Papa et Maman à Montmartre. Julien part à Shanghai. Après des années, les photos remplissent un placard entier. Ensemble, Jean et Jérémie ont brossé un nouveau tableau d'une famille française. Un jour, une nouvelle application est apparue et Jérémie a décidé de partager tous ses enfants sur Internet.

[09:02]

Au bout de quelques mois, le compte est suivi par un million de personnes et même s'ils ne comprennent pas trop ce que ça veut dire, Hien et Jean sont fiers de ce que Jérémie a accompli. En tant que Euroasian, il n'apparaissait pas dans les photos des Parisiens, alors il s'y est mis lui-même.

[09:32]

Jean et dans le salon. Il regarde la télévision sur le mur. Des photos sont accrochées partout, des paysages de la France et d'ailleurs, et aussi des portraits de Hien, de Julien, Jérémie et moi et de moi.

Jean n'est pas devenu photographe professionnel. Il a dû mettre de côté son rêve d'artiste pour un travail de bureau. Il voulait être là pour s'occuper de Julien et moi, de Jérémie et nous offrir de belles vacances.

[09:59]

Mais quand on partait, Jean prenais toujours son appareil photo. Il a fait des centaines de photos de ses trois enfants franco-asiatiques. Il les classe précieusement et les regarde de temps en temps.

On dit souvent que les Asiatiques sont ceux qui prennent le plus de photos, mais ce n'est pas vrai. Celui qui prend le plus de photos, c'est Jean, le français.

[10:35]

Cet épisode a été produit par Studio Ochenta. Notre productrice exécutive est Lory Martinez. Notre productrice associée est Melanie Hong. L'histoire est de Mélanie Hong. Sound design par Lory Martinez. Artiste : Tiffanie Delune. Générique : Gabriel Dalmasso Suivez-nous sur twitter et instagram à @mijapodcast, m-i-j-a podcast tout attaché. Et si vous avez aimé le podcast, vous pouvez le partager à un ami et nous laisser des étoiles sur apple podcast. A bientôt pour le prochain épisode !

FINAL DEL EPISODIO